

c'est un théâtre, ou encore, c'est un tribunal, mais à coup sûr, il ne dira jamais c'est l'église de la Magdeleine.

Nos descendants ne seront-ils pas en droit de croire, après cela, que nous avons renoncé à notre histoire et à la religion de nos pères ? ne devront-ils pas supposer que le climat s'est modifié au *xix^e* siècle, que les habitudes ont changé, enfin que nous vivons à la romaine.

Nous avons pris un long détour pour revenir à notre sujet, mais nous y voici. L'église de Saint-Paul-de-Varax, construite probablement dans les dernières années du *xi^e* siècle, représente admirablement son époque. Elle est naïve, croyante, simple quoique élégante, grave, sans affecter la rudesse des formes. On y respire comme un parfum de croisades. On partage à sa vue la ferveur chevaleresque des Godefroi et des Bernard. Il ne peut exister qu'une voix sur son usage primitif ; c'était le lieu sacré où quelque grande famille se réunissait pour prier en commun. Elle était commode, sans nul doute, et le serait encore à peu de frais. Enfin elle trahit son âge, quoiqu'elle ne soit ni datée ni signée ; il en est d'elle comme de ces nobles femmes, vraies et peu coquettes, qui se font une parure de leurs cheveux gris, et sur le front desquelles on lit une vie simple et toute maternelle, sans consulter la mémoire de leurs contemporains.

Saint-Paul-de-Varax cessera d'être le reflet d'un siècle que nos annalistes ont défiguré, le jour où on l'aura affublé d'une restauration comme on en voit faire à chaque instant. Il est vrai qu'alors l'économie municipale y trouvera indifféremment une école, une mairie, un mar-